ACEL

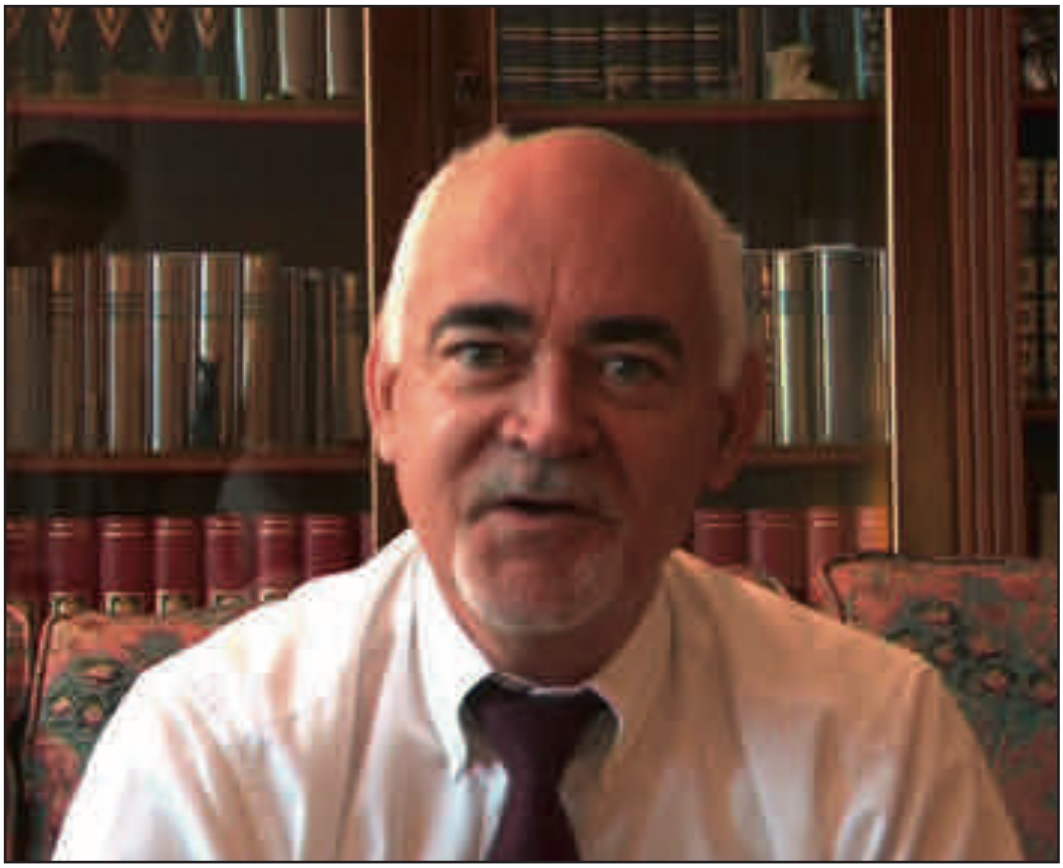
Revue de **PRESSE**
2007 – 2010

Sommaire

LE MOT DU PRÉSIDENT 5

2007
LE TEMPS 6
FRANCE CULTURE 6
LE COURRIER 6
LE JOURNAL DU JURA 7
L'EXPRESS ET L'IMPARTIAL 8
LE QUOTIDIEN JURASSIEN 9
LE TEMPS 10
LE NOUVELLISTE 11
ARCHI/V 12
LÉMAN BLEU 12
CULTURACTIF 13
CULTURACTIF 14
LA LIBERTÉ 15
BIEL-BIENNE 16
ASSOCIATION SUISSE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS 17
LE MATRICULE DES ANGES 18
SWISS INFO 19
LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE 20
LE MAGAZINE LITTÉRAIRE 21
LIVRES HEBDO 21
RSR ESPACE 2 22
SCÈNES MAGAZINE 23
BIEL-BIENNE 24
24 HEURES 24
2008
LA GRUYÈRE 25
PLUME AU VENT 25
LE MONDE DES LIVRES 26
ÉTONNANTS VOYAGEURS 26
LE QUOTIDIEN JURASSIEN 27
LA LIBERTÉ 27
LE JOURNAL DU JURA 27
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE 28
LA LIBERTÉ 29
LE NOUVELLISTE 30
NOUVELLES ÉTUDES FRANCOPHONES 31
FORUM DU BILINGUISME
2009
LA LIBERTÉ 32
GALLIMARD-FOLIOTHÈQUE 33
2010
LE QUOTIDIEN JURASSIEN 34
LA LIBERTÉ 34
REVUE CONFÉRENCE 35
CHUV
POEZIBAO 36
CSLF 37
FABULA 37
SOMMET DE LA FRANCOPHONIE À MONTREUX 38

TÉMOIGNAGES 39



Thierry Béguin,
Saint-Blaise (NE), le 8 juillet 2009

Le mot du président

En se lançant dans la publication d'ouvrages d'écrivains francophones, l'ACEL a fait le pari de relever un double défi.

Il s'agissait d'abord de faire connaître des textes issus du génie de la langue française, quel que soit le lieu de son épanouissement dans le monde, en soumettant leurs auteurs au regard de critiques universitaires provenant, si possible, d'une autre aire géographique au sein de la francophonie. Il convenait ensuite d'accréditer l'idée qu'il était nécessaire de disposer en terre romande d'un éditeur qui, grâce à sa collection, puisse rendre visible une richesse littéraire souvent ignorée des grandes maisons hexagonales.

Les échos recueillis jusqu'ici démontrent que ce pari est en train d'être gagné grâce aux compétences et au dynamisme du directeur de la collection Le cippe, *Monsieur Patrick Amstutz.*

Par le choix des auteurs et de leurs textes et celui des critiques pour les présenter, la collection offre un outil de connaissance qui manquait. Sérieux mais sans pédanterie, denses mais très lisibles, ces petits ouvrages, d'une consultation aisée pour un public varié, donnent à goûter la diversité des écrivains d'expression française pour qui l'universalité de notre langue demeure le vecteur puissant des déclinaisons particulières. C'est bien à cette diversité culturelle à la défense de laquelle se voue la francophonie dans son ensemble que l'ACEL rend témoignage.

Que les institutions publiques ou privées qui, par leur appui, permettent à cette noble ambition de se réaliser trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance !

Thierry Béguin, avril 2010
Président ACEL
Ancien procureur général
Conseiller d'Etat honoraire (NE)

LE TEMPS
SAMEDI 25 AOÛT 2007

LE COURRIER
JEUDI 20 SEPTEMBRE 2007

COURRIER

L'essentiel, autrement.

Bouvier et Jaccottet, avec plaisir

LITTÉRATURE • *Les Éditions Zoé lancent une nouvelle collection d'études critiques de grands écrivains romands.*

FRANCE CULTURE
SEPTEMBRE 2007

LE JOURNAL DU JURA
MERCREDI 10 OCTOBRE 2007

LITTÉRATURE

Patrick Amstutz, gardien du patrimoine romand

En association avec les éditions Zoé, le Biennois Patrick Amstutz vient de lancer une nouvelle collection d'études critiques intitulée «Le cippe». Pour encore plus de plaisir à lire. L'occasion est belle pour le JdJ de faire le point sur le parcours de cet écrivain à la page.

MARCELLO PREVITALI

POÉSIE *Patrick Amstutz veut favoriser l'accès à la littérature romande.* (PIERRE-ANTOINE GRISONI/STRATES/LDD)

Homme de lettres connu et reconnu, Patrick Amstutz peut se vanter d'avoir comblé une lacune dans le paysage littéraire romand en créant la collection «Le cippe - études littéraires». Le Biennois de 40 ans a offert la possibilité à tout un chacun de découvrir le riche patrimoine littéraire suisse et francophone grâce à de petits ouvrages maniables, rigoureux dans leur information, agréables à lire et pas chers. «Et surtout sans jargon», tient à préciser le directeur de la Collection d'études Littéraires (ACEL). «Il s'agit de prendre le lecteur par la main pour entrer dans une œuvre. Pour lire avec plus de plaisir encore des textes majeurs francophones», poursuit-il.

Il n'existait en effet rien de pareil sur le marché suisse du livre. D'où la réflexion menée par Patrick Amstutz. Celle-ci a débuté avec la création de l'ACEL en 2004 pour se terminer sur une collaboration avec les éditions Zoé et la création de la collection «Le cippe», qui est une petite stèle au bord des chemins antiques. «Elle symbolise ici la halte récréative et informative ainsi qu'un précieux appui sur le chemin aventureux de la lecture», explique l'écrivain.

Ces petits livres d'environ 100 pages sont rédigés par de jeunes chercheurs spécialisés, choisis par Patrick Amstutz. Des hommes de lettres qui ont si possible un regard extérieur sur la littérature romande. Le premier volume est consacré au «Poisson-scorpion» du Genevois Nicolas Bouvier. «Et c'est un Français travaillant depuis 20 ans à Nottingham qui a écrit ce premier ouvrage. Une réussite», déclare fièrement Patrick Amstutz. Si les auteurs romands sont ainsi mis en valeur par d'excellents spécialistes étrangers, ils circuleront plus facilement hors de nos frontières. C'est aussi cela l'objectif de la nouvelle collection. Le rythme de parution a été fixé à trois livres par an, deux concernant des textes romands et le troisième une œuvre francophone.

Attaché de recherches aux universités de Fribourg et de Paris-III, Patrick Amstutz est actif sur plusieurs fronts littéraires. A travers l'ACEL et l'APEOL, le Biennois se bat pour la défense du patrimoine littéraire romand et jurassien. Côté écriture, l'homme de lettres est bien occupé. Il se frotte avec un certain plaisir aux différents styles littéraires, passant du récit à l'essai avant de plonger dans la poésie ou la recherche. «Je mets la touche finale au 3e volet de mon tryptique poétique», annonce-t-il avec un grand sourire. Avant d'ajouter: «Je travaille parallèlement sur une thèse concernant Pierre Klossowski, le frère aîné du peintre Balthus. Et j'ai encore un récit sur le feu». Mais là, silence, l'écrivain se tait. On n'en saura pas plus pour l'instant. /MPR

Les premiers ouvrages de la collection «Le cippe»: Jean-Xavier Ridon, «Le Poisson-scorpion. Nicolas Bouvier» et Laure Himy-Piéri, «Paysages avec figures absentes. Philippe Jacottet».

Patrick Amstutz en bref

- **Né** le 2 juin 1967 à Bienne
- **Etudes** de littérature française, romane, latine et grecque à l'Université de Fribourg
- **Principaux écrits** «La Langue et le politique. Enquête auprès de quelques écrivains suisses de langue française» (Ed. L'Aire, 2001), «S'attendre» (Ed.Empreintes, 2002), «Jean-Georges Lossier», N° 3-4 spécial de la Revue de Belles-Lettres (2001), «Francis Giauque», N°73 spécial de la revue Intervalles (2005), «Prendre chair» (Ed.Empreintes, 2006).
- **Et aussi** Divers articles dans des revues universitaires. Collaborations régulières à la Revue de Belles-Lettres. Il a aussi été chroniqueur au Nouveau Quotidien, à L'Express et au Journal du Jura et a participé à l'étude «Visions de la Suisse - A la recherche d'une identité: projets et rejets» (coll.Helvetica des Presses universitaires de Strasbourg,2005).

L'EXPRESS et L'IMPARTIAL
SAMEDI 13 OCTOBRE 2007

ÉTUDES LITTÉRAIRES

Des petits cailloux pour baliser le chemin du lecteur francophone

Des petits livres se mettent au service des œuvres et des auteurs de la littérature francophone. Initiée par Patrick Amstutz, la collection Le cippe est née, qui s'adresse aux étudiants comme au grand public. Le jargon n'y a pas sa place!

DOMINIQUE BOSSHARD

«Nottingham-Genève, le vol www 5225 est annoncé avec du retard, l'occasion de flâner dans l'aéroport à l'intérieur de ce temps suspendu de l'attente». Ecrivain voyageur, Nicolas Bouvier eût pu, sans doute, décrire pareille attente. Mais ces lignes introductives sont de Jean-Xavier Ridon, professeur qui nous guide dans les pages du «Poisson-scorpion» sans recourir au jargon universitaire. Car tel est l'objectif de la toute nouvelle collection dirigée par le Biennois Patrick Amstutz aux éditions Zoé: proposer au lecteur, quel qu'il soit, des «petits ouvrages faits pour être lus sans trébucher sur les difficultés, et financièrement très abordables». Autre ouvrage paru, «Paysages avec figures absentes de Philippe Jaccottet» nage dans les mêmes eaux que «Le poisson-scorpion». D'autres titres connus, plus ou moins lus il est vrai mais qui se doivent d'être disponibles dans la francophonie, étofferont l'offre, à raison de trois parutions par année. Baptisée Le cippe, cette collection s'en vient combler un manque dans le champ des études littéraires: «La France a fourni des ouvrages destinés aux étudiants, du type «Profil d'une œuvre». Pour approcher une œuvre, il fallait jusqu'ici recourir à ces textes très scolaires, ou à des thèses et des articles scientifiques peu accessibles», situe Patrick Amstutz.. «En Suisse romande, où tout un travail a été effectué depuis 30-40 ans sur la littérature romande, je crois que c'est vraiment le moment de lancer ce genre de collection. Au fil de son parcours d'enseignant à l'université, et lors des contacts noués lors de ses activités littéraires, il a perçu, de façon tout à fait empirique dit-il, une attente à laquelle sa collection peut répondre. «Les livres sont rédigés dans un style qui vise à donner, ou redonner, le goût de la lecture aux étudiants!».

Petite stèle votive destinée au voyageur des temps antiques, Le cippe s'offre désormais comme un point de repère, une «halte informative et récréative» sur le chemin du lecteur. «Il nous arrive à tous de dévorer un livre sans pouvoir ensuite approfondir les émotions qu'il nous a procurées. Ces petits livres sont là pour nous accompagner, nous aider à aller plus loin».

Relecteur attentif des ouvrages, chasseur impitoyable de tournures trop académiques, Patrick Amstutz a également dicté une même structure à «ses» auteurs. Une approche très générale de l'œuvre, considérée à l'aune des grandes questions qu'elle soulève, une étude proche du texte, des passerelles jetées avec d'autres œuvres de la francophonie, une mise en perspective dans le genre choisi se succèdent au fil des chapitres. «Enfin, l'auteur est invité à s'investir personnellement, à faire part de sa propre expérience de lecteur. Cette implication, c'est encore une façon de se démarquer d'une démarche scolaire». Sur la couverture, la photo est comme une fenêtre montrant des pages que l'on feuillette: «Ce sont des mots, certes, mais l'idée est qu'ils nous ouvrent une fenêtre sur le monde», s'enthousiasme Patrick Amstutz, «qu'ils accroissent notre plaisir de la promenade, notre plaisir à parler avec les gens, à comprendre les choses».

Financièrement soutenue par les cantons romands, la collection joue également la carte des regards croisés: il revient aux spécialistes étrangers de se pencher sur les auteurs suisses et aux chercheurs suisses de s'intéresser aux écrivains francophones. /DBO

«Le poisson-scorpion de Nicolas Bouvier», Jean-Xavier Ridon, et «Paysages avec figures absentes de Philippe Jaccottet», Laure Himy Piéry, éd. Zoé, coll. Le cippe, 2007

PATRICK AMSTUTZ *Deux titres sont parus dans la nouvelle collection. Le Biennois en annonce d'ores et déjà un troisième, «Les armes miraculeuses d'Aimé Césaire», par Pierre Vilar.* (DAVID MARCHON)

La littérature française existe hors de France!

«La littérature en langue française ne se réduit pas à la littérature éditée en France», rappelle Thierry Béguin, ancien chef du Département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel, aujourd'hui membre le l'Acel (Association pour une collection d'études littéraires) qui a mis en place le projet. «L'enjeu de notre collection, c'est de faire connaître au grand public la littérature francophone de Suisse romande, de Belgique, du Québec, de l'Afrique francophone, etc., tout un patrimoine souvent considéré comme le parent pauvre et relégué dans l'ombre par l'édition et les médias. Or ce pan-là mérite d'être connu: grâce à ces ouvrages, la Suisse romande peut exister!»

Dans le domaine des littératures francophones hors de l'Hexagone, l'Acel s'est rendu compte de l'absence de petits livres qui introduisent aux œuvres et aux auteurs. Lacune désormais comblée par Le cippe, qui se profile auprès des enseignants comme une approche utilisable dans le cadre de leurs cours. «On touche d'abord les lycéens et les universitaires, mais avec un langage qui ne soit pas réservé à des spécialistes, donc qui puisse déborder sur le grand public». /dbo

LE QUOTIDIEN JURASSIEN
SAMEDI 13 OCTOBRE 2007

ÉDITION – L'homme de lettres biennois Patrick Amstutz a créé Le Cippe, une collection de vulgarisation littéraire aux Editions Zoé. Les deux premiers volumes sont consacrés aux Suisses Nicolas Bouvier et Philippe Jaccottet

Un vent coulis nouveau souffle sur les braises du patrimoine littéraire francophone

Yves-André Donzé

Des pages soufflées d'un bouquin ouvert, une fenêtre plongeante sur l'objet ébouriffé, un titre jaune sur fond noir, les deux premiers livres de la nouvelle collection ont failli passer pour des polars de poche à leur sortie. Pourtant, au beau milieu de la couverture, trône le nom d'un auteur intégré dans la mémoire collective du pays d'où il émerge. Les deux premiers auteurs traités sont les Suisses Nicolas Bouvier et Philippe Jaccottet. Ils ouvrent ainsi la collection Etudes littéraires, Le Cippe, des Editions Zoé, dirigée par l'homme de lettres biennois Patrick Amstutz.

Cela fait trois ans que Patrick Amstutz planche sur la conception de cette aventure éditoriale. La quarantaine frémissante, le Jurassien se révèle un activiste de la littérature. Particulièrement lorsqu'il s'agit de jeter des ponts entre les différents lieux d'expression.

Deux associations de défense du patrimoine littéraire

Ainsi a-t-il œuvré récemment pour la création d'une commission littéraire interjurassienne qui remplacera désormais les deux commissions cantonales jurassienne et bernoise. Mais c'est surtout un praticien puisqu'il a publié des poèmes, des textes littéraires, des articles critiques dans des revues suisses, françaises et italiennes. Et un pédagogue. Après avoir enseigné à l'Université de Fribourg durant dix ans, il s'oriente actuellement du côté de la recherche et de la défense du patrimoine littéraire. Il vient de mettre sur pied l'Association pour une collection d'étude littéraire (ACEL), laquelle est présidée par Marie-Josée Béguelin. «Il se trouve que Mme Béguelin préside aussi la délégation à la langue française, ce qui représente un avantage naturel pour notre projet», précise d'emblée notre homme. Dans la foulée, il a créé aussi l'Association pour l'édition et la promotion des œuvres littéraires (AEPOL). L'ACEL a son siège à Neuchâtel contrairement aux Editons Zoé qui sont cantonnées à Carouge-Genève. L'association chapeaute la collection Le Cippe, le tout ayant été rendu possible grâce la Conférence des délégués aux affaires culturelles de Suisse romande.

«Le moment était venu de lancer une collection qui organise les échanges entre les peuples de langue française mais à partir d'un terrain neutre. Notamment les plates-formes genevoises», explique le directeur littéraire qui précise que la volonté fut de dire «on est écrivain de la langue française. Le fait que cela parte d'un terrain neutre de la décolonisation pour en parler est un atout», précise le littérateur.

Les deux premiers ouvrages de la Collection Etudes littéraires Le Cippe, Editions Zoé: Jean-Xavier Ridon, Le poisson-scorpion Nicolas Bouvier *et Laure Himy-Pieri,* Paysages avec figures absentes Philippe Jaccottet.

Patrick Amstutz, l'homme par qui circule la littérature. Le Biennois est à l'affût de toute activité créatrice dans le Jura historique. PHOTO PIERRE-ANDRÉ GRISONI/ AGENCE STRATES

Des textes de grands Suisses sous la loupe de spécialistes étrangers

Il s'agit donc de repenser l'histoire de la littérature en fonction d'une nouvelle circulation des textes dans la francophonie. Mais attention: là où la démarche est originale c'est que le livre ne présente pas le texte de l'écrivain mais en parle comme complément d'information au texte. «Il s'adresse à celui qui lit par exemple *Le poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier et qui a envie d'en savoir plus hors de tout jargon littéraire», rassure Patrick Amstutz.

Le nom de la collection se rapporte à un symbole. Le cippe désigne une petite colonne qui sert de borne ou de monument funéraire et qui porte une inscription. De même, la collection signale un auteur écrivant en français qui a une valeur d'icône dans sa région, l'aborde avec un regard complètement nouveau puisqu'il est porté par un «analyste» étranger.

Assurer un flux vital

Dans le premier tome, Jean-Xavier Ridon, de l'Université de Nottingham, est un spécialiste de la littérature de voyage. Le parti pris de Bouvier et du poisson-scorpion parce qu'il ratisse large dans la forme. On ne sait s'il s'agit d'un conte fantastique, d'un récit de voyage, d'un récit autobiographique. L'important c'est qu'il possède de l'ailleurs.

Même chose pour le deuxième tome, Laure Himy-Piéri, maître de conférence en stylistique à l'Université de Caen Basse Normandie, souligne la figure de la solitude à l'horizon du poète Philippe Jaccottet et son livre le plus vendu *Paysages avec figures absentes*. Elle le présente comme critique au laboratoire de sa propre poésie.

«Chaque essai s'articule pratiquement de la même façon, démontre Patrick: Le premier chapitre présente une problématique générale de l'auteur étudié. Le deuxième fonctionne en entonnoir: on met en avant la particularité d'un livre singulier comme *Le poisson-scorpion* chez Bouvier. Les trois et quatrième chapitres soumettent le texte à une intertextualité, à une vision interculturelle, pour que le lecteur comprenne où se situe l'œuvre, dans le contexte des sources, de ce qui l'annonce, quels sont les prédécesseurs. Ou alors en quoi cette œuvre a changé les lois du genre, quelles nouvelles pistes elle amène. D'autre part, sur un axe plus horizontal, en quoi elle a une résonance avec d'autres œuvres contemporaines. Le cinquième et dernier chapitre je demande à l'auteur qu'il s'implique dans son essai; que l'on sente son expérience de lecture.»

Le directeur rêve donc d'un flux vital entre les auteurs. Obligatoirement disponible en poche l'auteur choisi est restitué dans un essai du Cippe en format poche et forcément accessible dans tout l'espace francophone. Le prochain portera sur *Les armes miraculeuses* de l'incontournable Martiniquais Aimé Césaire vu par Pierre Vilar, un Basque vivant à Paris; un spécialiste qui a édité toute l'œuvre de Georges Henin. Voilà bien une manière de souffler sur les braises du grand patrimoine littéraire francophone. «A quand Georges Shéhadé? A quand Werner Renfer?» conclut l'émérite agitateur littéraire.

DIFFUSER LES TEXTES FONDATEURS JURASSIENS

«Je veux monter une association pour que l'on s'occupe de nos auteurs», s'enflamme Patrick Amstutz. «Les textes fondateurs jurassiens sont tombés dans l'oubli. Dans l'appellation Association pour l'édition et la promotion des œuvres littéraires, il faut entendre jurassiennes», précise le Biennois. «Car Werner Renfer de Corgémont était notre premier grand auteur jurassien, disait Pierre-Olivier Walzer.»

Claire Francillon, petite-fille du fondateur de Longines à Saint-Imier, était aussi une plume dont on ne parle plus guère. De même que Lucien Marceaux (Marcel Hofer de Corgémont aussi). Tous trois auraient plus ou moins cent ans et rien n'a paru à leur sujet.» Notre homme d'action entend bien remédier à cette situation. « Je voulais monter une association pour les diffuser dans la francophonie», tranche le Jurassien. (yad)

LE TEMPS
SAMEDI 13 OCTOBRE 2007

Les classiques à la portée de tous

Littérature Les Editions Zoé publient l'exégèse de livres francophones

Tout grand classique de la littérature française possède son appendice explicatif, spécialement conçu pour les lycéens et les étudiants pressés. «Les Profils d'une œuvre» des Editions Hatier ou «Les Petits classiques» de Larousse ont sauvé et continuent de tirer d'affaire des générations d'élèves dans la fièvre des examens. Pour les classiques de la littérature romande ou québécoise ou antillaise, bref francophone, l'offre est beaucoup plus limitée, voire inexistante. Voilà que paraissent ces jours-ci aux Editions Zoé à Genève les deux premiers volumes d'une collection baptisée Le Cippe (du nom des stèles qui ponctuaient les routes dans l'Antiquité) qui entend combler ce manque et rénover le genre.

Le poisson-scorpion de Nicolas Bouvier et *Paysages avec figures absentes* de Philippe Jaccottet ouvrent les feux. *Les armes miraculeuses* d'Aimé Césaire est déjà prévu pour l'an prochain. Trois ouvrages en moyenne devraient paraître chaque année, 2/3 sur des œuvres romandes, 1/3 sur des œuvres provenant du reste de la francophonie, France comprise bien sûr. Le Biennois Patrick Amstutz, professeur de lettres et chercheur, est à l'origine de cette collection, qu'il dirige aujourd'hui. «Nous nous attachons aux œuvres contemporaines qui sont disponibles en format poche et qui ne disposent pas encore d'outil d'accompagnement.» L'ensemble des cantons romands apportent leur soutien financier à l'aventure ainsi que Pro Helvetia et la Loterie romande. Un subventionnement qui permet de facturer chaque volume 14 francs (ou 8 euros).

DR

Les premiers ouvrages: *Bouvier et Jaccottet.*

Sortir des frontières

C'est un professeur associé à l'Université de Nottingham, Jean-Xavier Ridon, qui présente et analyse *Le poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier. Laure Himy-Piéri, qui s'attelle aux *Paysages* de Jaccottet, enseigne à l'Université de Caen. Patrick Amstutz tient absolument à ces regards croisés. Pour décloisonner les écoles, sortir des frontières identitaires. Les chercheurs romands écriront sur des auteurs québécois qui écriront sur des Libanais qui écriront sur, etc.

La collection suisse ne s'adresse pas exclusivement au public scolaire et universitaire. Il s'agit de faire sauter la cloison, là encore, entre le lectorat spécialisé et le grand public. «Internet donne aujourd'hui accès à des montagnes d'informations de base, biographiques et bibliographiques. Plus qu'une compilation de données froides, la collection offre un véritable essai écrit par des chercheurs qui s'impliquent», précise Patrick Amstutz. Tout jargon universitaire est banni pour permettre au simple amoureux d'un texte de prolonger le plaisir de la lecture.

Les deux premiers volumes donnent une bonne idée des ambitions. A chaque fois, un texte introductif très écrit et personnel prend le lecteur par la main. Suivent cinq chapitres (problématiques de l'œuvre, comparaison avec d'autres titres francophones, etc.), clairs et nourris. De quoi s'ouvrir, donner envie de lire ou de relire.

Lisbeth Koutchoumoff

LE NOUVELLISTE
LUNDI 15 OCTOBRE 2007

Lettres suisses

ÉDITIONS Chez Zoé, Patrick Amstutz crée une nouvelle collection mettant en exergue les auteurs romands, mais aussi francophones. Nicolas Bouvier et Philippe Jaccottet en primeur.

JEAN-MARC THEYTAZ

Les auteurs suisses souffrent parfois dans leurs publications de confidentialité, de tirages intimistes, qui font qu'ils éprouvent de la peine à trouver un public élargi. Les éditions Zoé viennent apporter un correctif à cet état de fait, et ce de façon concrète en publiant une nouvelle collection nous parlant des auteurs suisses mais aussi francophones. Ceci de manière simple, directe, précise, mettant en avant la portée des grands textes suisses et francophones, s'ouvrant ainsi aux meilleurs spécialistes étrangers.

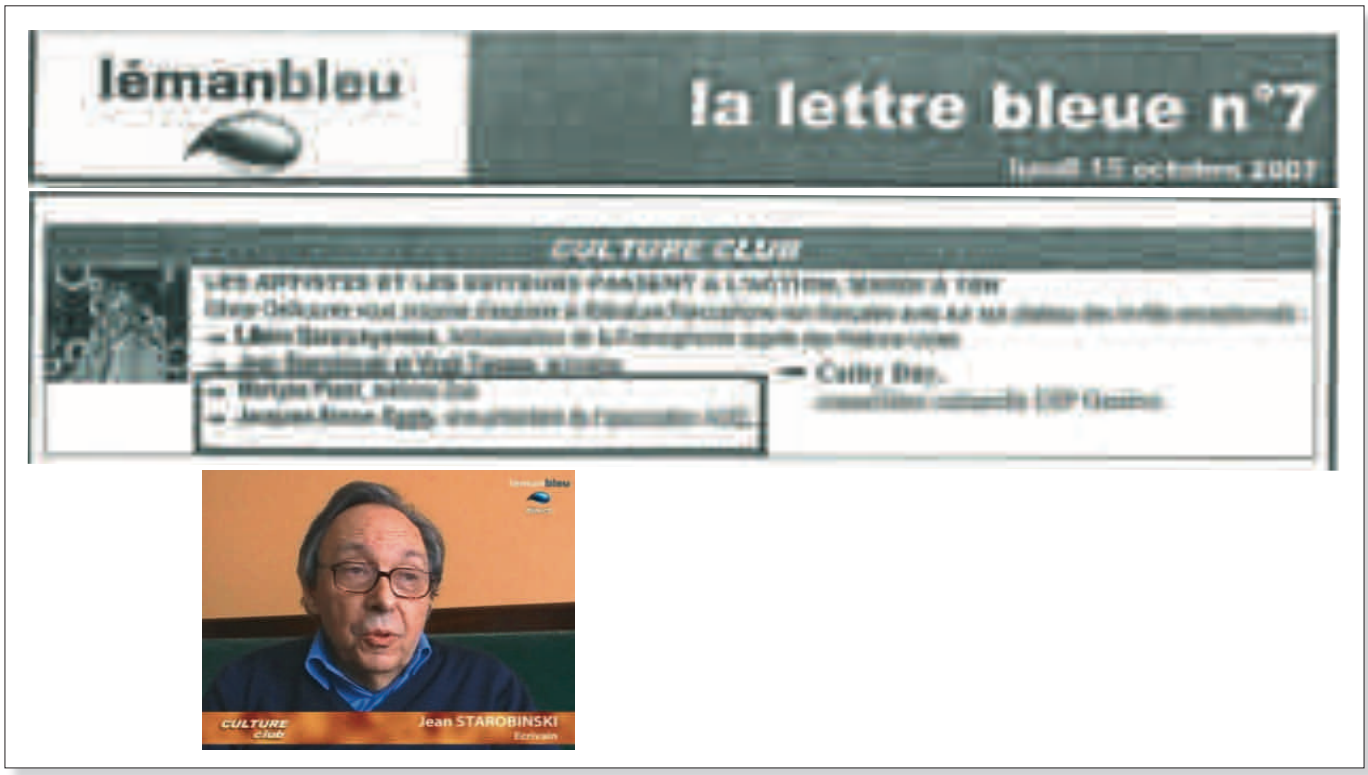
Le projet a été porté à bout de bras durant trois ans par une équipe emmenée par Patrick Amstutz, attaché de recherches aux Universités de Fribourg et de Paris III. Cette collection, par sa qualité et son envergure, a reçu le soutien de tous les cantons romands, de Pro Helvetia, de la Loterie romande et des commmunes concernées. Le rythme de parution comprend trois titres par an, deux sur des œuvres suisses, un sur sur l'œuvre d'un francophone. Cette années nous avons ainsi le plaisir de découvrir un ouvrage de Jean-Xavier Ridon, sur «Le poisson-scorpion» de Nicolas Bouvier, et un de Laure Hima-Pieri sur «Paysages avec figures absentes» de Philippe Jaccottet. Deux ouvrages clefs de notre littérature romande, avec des auteurs qui ont marqué leur temps et ont laissé une forte empreinte dans toute la francophonie. Nicolas Bouvier, un grand voyageur qui a su appréhender le monde avec sensibilité, justesse, scrutant les grandeurs et les misères de notre quotidien, nous renvoyant à nous-mêmes et aux grandes questions existentielles. Philippe Jaccottet appartient à la lignée des grands poètes comme Bonnefoy, Du Bouchet, Réda, et est également un grand traducteur de Rilke, Hölderlin, Trakl, Ungaretti et bien d'autres. Même s'il vit en France, à Grignan, depuis de longues années, Jaccottet est resté très attaché à la Suisse et a construit de nombreuses amitiés avec nos écrivains, comme avec Maurice Chappaz par exemple. Le prochain titre de Zoé sera de Pierre Vilar qui nous parlera d'Aimé Césaire avec «Les armes miraculeuses».

Le projet a été porté à bout de bras durant trois ans par une équipe emmenée par Patrick Amstutz, attaché de recherches aux Universités de Fribourg et de Paris III. P.A. GRISONI/STRATES PHOTOGRAPHIES

Jean-Xavier Ridon «Le Poisson-Scorpion» de Nicolas Bouvier.

Laure Himy-Pieri, «Paysages avec figures absentes» de Philippe Jaccottet, aux Editions Zoé.

LÉMAN BLEU
MARDI 16 OCTOBRE 2007



lémanbleu

la lettre bleue n°7

lundi 15 octobre 2007

CULTURE CLUB

Cathy Day.

ARCHI/V
Nº 3 / 2007

archiv

brèves

CULTURACTIF
JEUDI 18 OCTOBRE 2007

Patrick Amstutz
directeur de la nouvelle collection « Le cippe », aux Editions Zoé

Version imprimable

Une nouvelle collection critique paraît chez Zoé : « Le cippe », tel est son nom, s'ouvre avec deux livres, consacrés respectivement aux *Paysages avec figures absentes* de Philippe Jaccottet, et au *Poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier. Le lecteur hâtif soussigné en avait déduit dans un premier temps une orientation vers la literature suisse de langue française ; mais c'est tout le « patrimoine littéraire francophone » que convoque « Le cippe » dans ses quatrièmes de couverture, de sorte que ce premier élan helvétique apparaît plutôt comme un symbole. Patrick Amstutz, directeur de cette collection, répond à nos question en ne levant que très évasivement le voile sur son avenir...

Entretien avec Patrick Amstutz, par Francesco Biamonte

Quel sont les objectifs principaux de cette collection ? Et à qui s'adressent ces petits livres ?

Il s'agit de favoriser l'accès à un riche patrimoine littéraire suisse et francophone et, par de petits ouvrages maniables, rigoureux dans leur information et agréables à lire, permettre de mieux comprendre et de lire avec plus de plaisir encore des textes majeurs francophones. Augmenter ses compétences interprétatives face aux textes des différentes littératures, en quelque sorte, en prenant conscience, sinon de la nécessité, du moins de la nette plus-value de la connaissance des liens noués par le texte sur les plans culturel, contextuel et intertextuel.
Rédigés par des universitaires, mais dans un style aisé et vivant, avec un vocabulaire simple, ces ouvrages d'humble dimension offrent un chemin de lecture à travers des essais personnels. S'ils sont très proches aux étudiants et aux professeurs, ils sont tout autant utiles à un large public, qui n'a pas les mêmes outils universitaires, mais qui partage le même intérêt pour ces textes.

On est frappé par le soutien financier des cantons romands autour de ce projet : tous figurent dans les remerciements en début de volume, et non pas seulement les cantons directement concernés de par l'origine de l'auteur traité. Comment expliquez vous ce soutien régional ?

L'ACEL [« Association pour une collection d'études littéraires », de laquelle dépend le projet, ndlr] ne publiera pas des études sur les auteurs d'un canton en particulier, mais bien sur des auteurs et des auteurs de langue française provenant de n'importe quelle région de Suisse. La dimension nationale pour les aires francophones est donc évidente.

suite page 14

CULTURACTIF
JEUDI 18 OCTOBRE 2007

Avez-vous eu des modèles éditoriaux (le format rappelle les fameux « Profil d'une œuvre » chez Hatier, mais le contenu est assez différent...) ?

Pas spécifiquement. Ce format, sans illustration, peut aussi bien rappeler *Que sais-je ?* ou *Études littéraires* (PUF), *Balises* ou *128* (Nathan), *Parcours* ou *Référence* (Bertrand Lacoste), *Connaissance d'une œuvre* (Ellipses), *Le bien commun* (Michalon), *Un livre une œuvre* (Labor), etc.

Les deux premiers volumes se distinguent par un auteur très présent, qui assume la dimension personnelle de son texte. Jean-Xavier Ridon, dans son opuscule sur *Le Poisson-Scorpion* , commence même par une anecdote personnelle. Est-ce un désir de personnaliser la critique, ou un hasard dû aux tempéraments des chercheurs contactés pour les deux premiers volumes ? Quelle vision de la critique littéraire défendez-vous à travers « Le cippe » ?

C'est un choix délibéré de l'ACEL. Ces études sont rédigées par des universitaires, mais la qualité scientifique de leur travail et leurs informations objectives ne doivent pas exclure leur expérience humaine de lecture, avec laquelle leurs lectrices et leurs lecteurs auront plaisir à comparer la leur.

Le cippe, en archéologie, est une petite colonne servant tantôt de borne, tantôt de monument funéraire. Pourquoi ce nom ?

Il n'était pas possible de donner à la collection le nom de l'association, l'ACEL (Association pour une collection d'études littéraires) étant un acronyme extrêmement répandu dans le monde, dans différentes langues et pour les domaines les plus divers. Cette petite borne, en effet, signifiait merveilleusement bien cette pause informative et bienvenue sur le chemin aventureux de la lecture.

Vous avez choisi de consacrer les deux premiers volumes au *Poisson-Scorpion* de Bouvier et aux *Paysages avec figures absentes* de Jaccottet. Le choix des auteurs surprend peu, puisqu'ils sont probablement les écrivains romands contemporains ou très récents les plus reconnus en France. Avez-vous été tenté de placer en ouverture de collection, à côté de ces noms illustres, des auteurs à découvrir ou à redécouvrir ?

Il ne s'agit pas d'être « le plus reconnu en France », mais suffisamment « reconnu dans l'espace francophone » pour disposer d'une édition courante en livre de poche largement diffusé. Le texte de référence doit être disponible très facilement, à un prix modique et partout dans le monde. Nos petits ouvrages ont pour but d'accompagner ensuite ces textes, et non pas des textes peu connus ou difficilement accessibles. D'ailleurs, d'un point de vue romand, cette option favorisera le contact avec des ouvrages suisses qui demeurent souvent méconnus à l'étranger, et permettra probablement à d'autres textes suisses de langue française de mieux circuler à travers le monde. Et vice-versa.

De Bouvier, vous n'avez pas choisi *L'Usage du monde*...

Pourquoi faut-il faire ? *Le Poisson-Scorpion* permet d'ouvrir sur l'œuvre de Bouvier en même temps que sur des questions génériques et littéraires passionnantes liées à la complexité de ce livre singulier, à mon sens une œuvre majeure de la littérature d'expression française.

Pouvez-vous déjà révéler les prochaines parutions de la collection « Le cippe » ?

Il y aura un Césaire traité par Pierre Vilar, mais je n'en dirai pas plus.

En quatrième de couverture, l'ACEL revendique une « confrontation de regards dans un souci interculturel ». D'où vous vient ce souci d'interculturalité, dans un projet qui semble doté d'une forte dimension patrimoniale, et comment se réalise-t-il concrètement ?

Le souci de faire connaître les richesses de la littérature aux uns et aux autres contribue précisément à sortir des frontières identitaires.

Propos recueillis par Francesco Biamonti

LA LIBERTÉ
SAMEDI 20 OCTOBRE 2007

Il a inventé les cippes littéraires!

Patrick Amstutz. Attaché de recherches aux Universités de Fribourg et Paris III, il lance une nouvelle collection aux Editions Zoé. Des études littéraires pour éclairer la richesse francophone.

JACQUES STERCHI

Patrick Amstutz, directeur de la collection «Le Cippe». ©DOMINIQUE GRISONI/STRATES

m

Moyennant la modique somme de 8 euros ou 14 francs suisses, le public de la francophonie pourra désormais parsemer le chemin de la lecture de cippes! Le cippe: en termes archéologiques, c'est une petite stèle funéraire ou votive, en forme de colonne courte ou de pilier quadrangulaire, toujours orné d'une inscription. Le cippe, nouvelle collection au format de poche coéditée par les Editions Zoé et l'ACEL, Association pour une collection d'études littéraires. Directeur de collection, Patrick Amstutz veut défendre avec passion la diversité et la richesse de l'écriture francophone. Les deux premiers titres sont disponibles, consacrés au *Poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier et aux *Paysages avec figures absentes* de Philippe Jaccottet.

Bonne surprise de lecture: ces petits essais littéraires ne tombent pas dans le travers du charabia universitaire, bardé d'appareil critique exponentiel et contraint par une structure scientifique. Patrick Amstutz y tient: sa collection s'adresse à un large public. Aux auteurs, des universitaires, à s'adapter. A se libérer pour donner du tonus à leur texte. Car finalement la collection Le Cippe n'a qu'une ambition: donner envie de lire, de relire, de découvrir.

Littérature de voyage

A ce jeu-là, Jean-Xavier Ridon excelle dans *Le poisson-scorpion de Nicolas Bouvier*, qui démarre dans un aéroport pour aborder au travers de ce livre majeur les problématiques de la littérature du voyage. Bouvier le conteur de génie, le raconteur cathartique du mal, le poète inspiré, le voyageur qui remet en cause autant ce qu'il visite que le lieu d'origine qu'il a quitté: tout est là, dans une fine analyse de ce chef-d'œuvre qu'est *Le poisson-scorpion*.

Quant à Laure Himy-Piéri, elle permet d'entrer de plain-pied dans la poétique des *Paysages avec figures absentes de Philippe Jaccottet*. Une approche limpide des paradoxes du poète, entre engagement et distances. Un petit livre redoutablement pensé, replaçant le poète de Grignan dans la lignée des «grands intercesseurs» littéraires. De quoi retourner toutes affaires cessantes à la poésie comme rapport fondamental au monde!

Décloisonner le savoir

Principe intangible de la collection de Patrick Amstutz: croiser les regards pour éviter tout régionalisme. Ainsi Jean-Xavier Ridon enseigne la littérature moderne francophone à l'Université de Nottingham, alors que Laure Himy-Piéri est maître de conférence en stylistique à l'Université de Caen Basse-Normandie. Patrick Amstutz n'en démord pas: la circulation des idées et des textes entre les différentes composantes de la francophonie est indispensable. Décloisonner le savoir, ne pas penser la culture francophone en termes de centre et d'épicentres plus ou moins méprisés, voilà pour l'ambition du Cippe.

En Suisse romande, par exemple, Patrick Amstutz relève que l'axe rhodanien est si affirmé qu'il en oublie l'arc jurassien, pourtant riche d'une longue tradition littéraire. Pour évoquer Aimé Césaire – qui fera l'objet du troisième titre de la collection –, pas question de rabâcher l'habituel couplet sur la négritude. C'est Pierre Vilar qui a été mandaté pour évoquer *Les armes miraculeuses* du poète. Il s'agit urgemment d'ouvrir les textes, de les réinterroger à l'aune du présent, dans une perspective globale. Ce n'est qu'alors que la diversité francophone pourra se déployer. Que ses composantes pourront s'entrecroiser. Une aventure littéraire ambitieuse mais importante. Car si le parisianisme éditorial a vécu, subsiste un manque de curiosité littéraire obéissant encore à la hiérarchie «jacobiniste». Et si la France, note Patrick Amstutz, n'en finit pas de régler ses comptes post-coloniaux, éditer depuis la Suisse et la Genève internationale permet d'éviter cet embourbement.

Fruit de plusieurs années de travail, la collection a reçu le soutien concret de tous les cantons romands, de Pro Helvetia et de la Loterie romande, ainsi que des communes concernées. A l'avenir, trois titres devraient paraître chaque année. A Patrick Amstutz de relever le deuxième pari de l'aventure: maintenir la qualité d'écriture à l'aune de ces deux premiers titres. ❙

> **Jean-Xavier Ridon,** *Le poisson-scorpion de Nicolas Bouvier*; **Laure Himy-Piéri,** *Paysages avec figures absentes de Philippe Jaccottet*, Ed. Zoé, coll. Le Cippe, 109 et 107 pp.

BIEL-BIENNE
MERCREDI 31 OCTOBRE 2007

Patrick Amstutz

Mis à nu...

PHOTO: ZVG

«Il faut bien retrouver le cochon en nous.»

L'homme de lettres biennois dirige une nouvelle collection d'études littéraires, «Le cippe», aux éditions Zoé.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Patrick Amstutz propose une réflexion sans jargon des auteurs suisses et francophones. Deux premières études inaugurent la nouvelle collection: Jean-Xavier Ridon, «*Le Poisson-Scorpion* de Nicolas Bouvier»; Laure Himy-Piéri, «*Paysages avec figures absentes* de Philippe Jaccottet».

Je rencontre un ange et je lui dis… que je l'invite à la fête de la Saint-Martin. Il faut bien retrouver le cochon en nous. Ensuite, je le ramène sur la grève du lac de Bienne et je me rends compte qu'il s'agit d'une sirène, conciliatrice de l'animal et de l'immortel. Comme nous pourrions l'être. C'est ça un ange, un messager qui tisse le fil de la poussière à l'étoile. Comme nous pourrions le faire. Et avant qu'elle ne retourne rejoindre les brochets, je lui dis: «Ne nous oublions pas!» Cochon qui s'en dédit!

Je rencontre un démon et je lui dis… s'il s'agit d'un succube, que je veux bien partager ses soucis.

Etre un chat… -huant, et s'élancer du Mont-Raimeux, sous le dais du ciel, jusqu'à Sombeval, où m'attend ma souris.

J'écris un conte de fée… qui s'appelle «La rencontre entre une petite sirène napolitaine et Palinure». Les derniers mots du récit sont: «Ils vécurent comme tout le monde et eurent beaucoup de soucis.» Sur la couverture, il y a une peinture figurant le Pausilippe. Avec la mention, sous le titre, en lieu et place de «roman», de «ceci n'est pas un conte». Et au dos du livre, on lit le titre donné au tableau reproduit sur la couverture: *La trahison des mirages*.

Il vaut mieux faire silence… que de dire des bêtises.

Attendre un train sur un quai désert… est un cliché pour le cinéma.

Se promener seul, la nuit, dans une ville… en attendant qu'il fasse jour pour traverser à nouveau la foule.

Dimanche est une journée… qui précède celle du lundi. Premier jour de la semaine, et closant une période de labeur, il constitue un espace de repos et de liberté, d'ennui nécessaire et de rencontres, que les marchands aimeraient nous voir consacrer aux visites des hypermarchés (les gens bilingues swiss-américain disent «megastores»).

Lorsque je fais mes valises, j'emporte toujours… l'air que je respire, ma propre personne et ma mémoire: «Les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent / Pour partir», disait Baudelaire.

Je suis devant une feuille blanche… dont j'ai scrupule à rayer la virginité.

J'écris une lettre… mais oui, très volontiers.

La première fois que j'ai dit «je t'aime»… ce devait être à ma maman, j'imagine. Et vous?

Tourner la première page d'un livre… celui de la vie. Et toutes les autres, avec gourmandise, jusqu'à ce qu'on nous l'arrache des mains.

Quand je pense à Bienne… je songe à toutes les personnes aimées et côtoyées dans cette ville, et qui en sont le suc… et à un temps où l'on s'adressait à ses citoyens en allemand ou en français, leurs langues, et non pas en américain comme si notre capitale était Washington.

ASSOCIATION SUISSE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS
OCTOBRE 2007

Nouvelle collection sur les auteurs suisses chez Zoé

LE MATRICULE DES ANGES
N° 87 / OCTOBRE 2007

Le matricule des anges

Études

SWISS INFO
VENDREDI 11 NOVEMBRE 2007

SWI swissinfo.ch

A LA UNE

Les grands auteurs de la Francophonie revisités

La maison d'édition genevoise Zoé inaugure «Le Cippe», une nouvelle collection destinée aux universitaires aussi bien qu'aux amateurs de littérature francophone.

Objectif: commenter et éclairer grâce à de courts essais les grands textes d'auteurs suisses, belges, québécois, antillais ou africains. Mais pas français.

Depuis quelque temps, le débat s'enflamme dans l'espace littéraire francophone, avec cette question épineuse: y a-t-il deux types d'auteurs, ceux qui écrivent en français et ceux qui s'expriment en langue d'outre-France?

Suisses, Belges, Québécois, Antillais ou Africains se plaignent d'être souvent placés par les Français dans la deuxième catégorie et de subir, de ce fait même, un regard sournoisement condescendant sur leurs œuvres.

Heureusement, quelques passionnés veillent et défendent le métissage culturel, source de toutes les richesses. C'est ainsi qu'a été créé l'an dernier en France le Prix Nicolas Bouvier, et ce sur l'initiative du journaliste Michel Le Bris qui se bat pour «une littérature-monde en français».

Il faut croire que ce concept a ses adeptes. Car c'est un peu dans le même esprit qu'agissent aujourd'hui les éditions Zoé, à Genève, en inaugurant une nouvelle collection littéraire baptisée «Le Cippe» et dirigée par Patrick Amstutz.

Un regard personnel

Objectif: «Faire comprendre, sans aucun jargon, la portée des grandes œuvres suisses et francophones», grâce à de courts essais qui, à la manière des «Petits classiques» de Larousse, guideront les étudiants dans leur travail et les curieux dans leur lecture.

A la différence néanmoins de Larousse ou des «Profils d'une œuvre» publiés par Hatier, la collection «Le Cippe» ne se veut pas explicative.

«Il s'agit, commente Marlyse Pietri, directrice des éditions Zoé, d'un regard très personnel et surtout pas scolaire, posé sur un grand texte par un spécialiste».

Chaque spécialiste reste donc libre du choix de sa thématique. Et chaque essai compte 100 pages réparties sur 5 chapitres qui ne sont pas forcément liés par des liens de causalité. «On a préféré éviter la structure rigide pour se concentrer sur une interprétation imagée des œuvres», précise Marlyse Pietri.

Place donc au commentaire plutôt poétique, très bien reflété d'ailleurs dans l'essai consacré au «Poisson-Scorpion», récit de voyage houleux et délicieux de l'écrivain genevois Nicolas Bouvier, avec lequel «Le Cippe» ouvre les feux.

Normal, car qui mieux que Bouvier, voyageur intrépide, pouvait représenter le métissage culturel? Son «Poisson-Scorpion» est analysé par un essayiste français, Jean-Xavier Ridon. Même approche pour «Paysages avec figures absentes» du poète vaudois Philippe Jaccottet, deuxième livre de cette nouvelle collection qui fait l'objet d'un essai écrit également par une Française, Laure Himy-Pieri.

repris dans LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE
N° 133-134 / NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2007

La francophonie... pas la France!

«Dans un cas comme dans l'autre, nous avons voulu que ce soit des étrangers qui commentent une œuvre suisse, explique Marlyse Pietri. Cela ouvre des horizons et pose de nouveaux jalons. Il en sera de même pour les autres titres à paraître».

Ainsi donc, un essayiste antillais pourra présenter et analyser l'œuvre d'un Québécois et un Québécois celle d'un écrivain africain, par exemple. Histoire de croiser les sensibilités. On l'a dit, la collection comptera, outre les titres suisses, ceux d'auteurs francophones. Ce qu'on n'a pas dit en revanche, c'est que «Le Cippe» ne prévoit pas d'essais sur les œuvres françaises.

«Les Français s'y entendent comme personne pour mettre en perspective leurs grands textes. Leurs collections regorgent d'appendices explicatifs sur leurs propres auteurs, alors qu'elles ne retiennent pratiquement pas d'œuvres suisses ou francophones», résume Marlyse Pietri.

A noter que le prochain essai à paraître sera consacré à l'écrivain antillais Aimé Césaire et à son livre «Les Armes miraculeuses».

swissinfo, Gharia Adamo

En bref

La collection «Le Cippe», aux Editions Zoé, est dirigée par Patrick Amstutz chargé de cours à l'Université de Fribourg et de Paris III.

Grâce au soutien de l'ACEL (Association pour une collection d'études littéraires), «Le Cippe» favorise l'accès au riche patrimoine littéraire francophone.

Cette nouvelle collection bénéficie de l'aide financière des cantons romands, de la Fondation Pro Helvetia et de la Loterie romande.

Elle comptera trois titres par année, deux sur des œuvres suisses et un sur une œuvre issue d'une autre région francophone.

Premiers ouvrages parus: «Le Poisson-Scorpion» de Nicolas Bouvier, analysé par Jean-Xavier Ridon, et «Paysages avec figures absentes» de Philippe Jaccottet, analysé par Laure Himy-Pieri.

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE
N° 469 / NOVEMBRE 2007

le magazine littéraire

NOUVELLE COLLECTION

Chemins de lecture

LIVRES HEBDO
N° 711 / 23 NOVEMBRE 2007

Explication de texte chez Zoé

RSR ESPACE 2
MARDI 4 DÉCEMBRE 2007

ENTRE LES LIGNES

Louis-Philippe Ruffy

MARDI 04 DECEMBRE 2007

Le Cippe,vous connaissez?

Dominique De Buman
conseiller national, vice-président
de Bibliomedia et partenaire politique du Cippe

SCÈNES MAGAZINE
N° 200 / DÉCEMBRE 2007

Feuilleton littéraire No. 200

décembre 2007, par Jean-Michel Olivier

Pour la rentrée littéraire, les éditeurs romands nous ont réservé quelques très bonnes surprises. L'Aire nous propose *Poikhara*, le dernier roman, très zen, de Serge Bimpage (sur lequel nous reviendrons). Bernard Campiche, dans sa moisson d'automne, nous propose un très beau livre d'Ana Lanuve, *La Nuit du Destin*.

Quant aux éditions Zoé, elles lancent une nouvelle collection passionnante d'essais sur les classiques romands, regroupés sous le sigle du Cippe. À découvrir...

Classiques romands revisités

C'est à l'initiative du critique et poète biennois Patrick Amstutz que les éditions Zoé lancent une toute nouvelle collection : « Le Cippe »**. Petits ouvrages maniables, rigoureux dans leur information et agréables à lire, ces livres permettront de mieux comprendre et de lire avec plus de plaisir encore des textes majeurs de la littérature francophone. Au menu de cette première livraison, un essai de Jean-Xavier Ridon, sur *Le Poisson-scorpion* de Nicolas Bouvier et de Laure Himy-Piéri sur les *Paysages avec figures absentes* de Philippe Jaccottet. Ces petits livres — qui devraient être à la littérature suisse ce que « Balises » ou « Profils d'une œuvre » sont aux classiques français — sont particulièrement bien faits, bien écrits et accessibles. On ne peut que saluer une telle initiative et souhaiter longue vie à cette collection !

Jean-Michel Olivier

* *La fille au balcon d'Anne-Lise Thurler, récit, Zoé, 2007.*
** *Le Poisson-scorpion : Nicolas Bouvier par Jean-Xavier Ridon, essai, et Paysages avec figures absentes : Philippe Jaccottet de Laure Himy-Piéri, essai, collection Le Cippe, Éditions Zoé, 2007.*

24 HEURES
JEUDI 27 DÉCEMBRE 2007

Zoé lance une précieuse collection

LIVRES

BIEL-BIENNE
JEUDI 27 DÉCEMBRE 2007

Mein Geheimtipp
Mon bon tuyau

«Der Mahlerwald eröffnet einen unvergessliche Momente. Léo-Paul Robert und Paul-André Robert haben ihn immer wieder gemalt, Maurice Chappaz und Hughes Richard reimen ihm poetische Lieder. Und: Im 'Cheval Blanc' Richtung Finvillier ist man ausgezeichnet.»

«Le val d'Orvin, avec son lac, ses prés et ses roches, offre des possibilités de balades inépuisables. Léo-Paul et Paul-André Robert ne se sont jamais lassés de le peindre. Maurice Chappaz et Hughes Richard l'ont chanté dans des poèmes. Et à la sortie du village, en direction de Finvillier, on ne manquera pas de s'arrêter au Cheval Blanc.»

Patrick Amstutz,
Directeur de collection éditions Zoé
Bienne

LA GRUYÈRE
JEUDI 3 JANVIER 2008

Lettres romandes

DES ETUDES POUR TOUT UN CHACUN

HIMY-PIERI, Laure

Paysages avec figures absentes, Philippe Jaccottet

PLUME AU VENT
FÉVRIER 2008

LE MONDE DES LIVRES
VENDREDI 21 MARS 2008

ÉTONNANTS VOYAGEURS
LUNDI 25 FÉVRIER 2008

LE QUOTIDIEN JURASSIEN
MARDI 11 MARS 2008

FRANCOPHONIE

Conférence à Berne sur Nicolas Bouvier

LA LIBERTÉ
SAMEDI 8 MARS 2008

LA LIBERTÉ

CONFÉRENCE À BERNE SUR NICOLAS BOUVIER

LE JOURNAL DU JURA
LUNDI 10 MARS 2008

13e SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE EN SUISSE DU 10 AU 20 MARS 2008

www.ciip.ch/slff

INVITATION

D'un Monde à l'Autre

Nous avons le plaisir de vous inviter à la **Conférence « Nicolas Bouvier dans les labyrinthes de l'ailleurs »** qui sera donnée par le professeur Jean-Xavier Ridon,

le mardi 11 mars 2008 à 18h15
à l'Université de Berne, Unitobler
(Lerchenweg 36, Rez-de-chaussée, salle F021)

Mot de bienvenue du professeur Marc Bonhomme de l'Institut de langue et de littérature françaises de l'Université de Berne
Présentation de la Semaine de la langue française et de la francophonie par le Service de la Francophonie du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)
Présentation du conférencier par Patrick Amstutz, Directeur de la collection ACEL (Neuchâtel)

Entrée libre

Organisation : DFAE et Institut de langue et de littérature françaises de l'Université de Berne

Informations : DFAE, Service de la Francophonie, tél. 031 322 95 84 ou mady.boillat@eda.admin.ch

LA LIBERTÉ
SAMEDI 22 NOVEMBRE 2008

Pour voyager avec Ella Maillart

Etudes littéraires. La collection Le Cippe s'enrichit de quatre nouveaux essais sur des œuvres francophones. Dont deux intéressantes approches d'Alexandre Voisard et de la grande voyageuse.

JACQUES STERCHI

m

Menée par Patrick Amstutz – qui est notamment chargé de recherches à l'Université de Fribourg –, la collection d'études littéraires Le Cippe a pour but de faire redécouvrir des auteurs francophones par le biais d'une relecture d'une de leurs œuvres. Un concept qui s'applique particulièrement à Ella Maillart dont le professeur Charles Forsdick réévalue *Oasis interdites*, récit du voyage effectué par la Suissesse et Peter Fleming dans la Chine de 1935. Si les rapports entre les deux explorateurs sont intéressants, Charles Forsdick met surtout en lumière l'importance de l'ouvrage dans le genre qu'est la littérature de voyage.

La collection ne s'arrête pas qu'aux grands écrivains helvétiques

Il note aussi comment *Oasis interdites* fut reçu à sa publication, y compris aux Etats-Unis et en Angleterre, puis oublié avant de retrouver des lecteurs tout récemment. Enfin le professeur de Liverpool se penche sur les conditions d'écriture qui sont particulières chez Ella Maillart. De quoi dépasser amplement le cliché parfois caricatural qui colle à la défunte voyageuse.

Autre approche intéressante, celle d'Alexandre Voisard. Spécialiste de la poésie du XXe siècle, Arnaud Buchs aborde l'écrivain jurassien au travers d'un de ses livres majeurs, *Le déjeu*. Avec un parti pris tout à fait justifié: se méfier de l'image d'un Voisard chantre de la libération du Jura, pour laquelle il n'hésita pas à dire tout haut des poèmes de *Liberté à l'aube*. Image par trop réductrice, souligne Arnaud Buchs, et qui ne permettrait pas de percevoir la vastitude de l'œuvre, «pleine de nostalgie et d'humour, de légende et de quotidien». Décortiquant *Le déjeu*, Arnaud Buchs démontre comment la poésie peut aussi être faite pour aider à vivre. Rappelant au passage à quel point Alexandre Voisard aura suivi toute sa vie une éthique, au sens d'une exigence jamais trahie d'un lyrisme assumé. Parfois contre «vents et marées», note Arnaud Buchs, mais en restant le poète universel qui n'a rien d'un écrivain régionaliste.

De Césaire à Arnothy

Mais la collection Le Cippe ne s'arrête pas qu'aux grands auteurs helvétiques. Pierre Vilar démontre comment Aimé Césaire a non seulement inventé le terme «négritude» mais surtout trouvé une nouvelle langue dans *Les armes miraculeuses*. Une œuvre, note Vilar, qui «traverse et déplace les genres poétiques». Une œuvre carrefour qui assied en quelque sorte le génie du poète martiniquais, déjà pressenti sept ans auparavant dans *Cahier d'un retour au pays natal*.

Enfin la collection Le Cippe permet à la Québecoise Anne Martine Parent, spécialiste des témoignages littéraires et de l'autobiographie au féminin, d'analyser les enjeux du livre de Christine Arnothy *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir*. Ce journal de guerre écrit dans une cave d'un immeuble de Budapest prise en étau entre Russes et Allemands en 1944-45. Autour de l'essentielle vérité de l'expérience, Anne Martine Parent propose une passionnante analyse de l'œuvre d'Arnothy, dont on connaît évidemment les nombreuses errances à travers le monde. Mais ce petit essai se penche également sur le passage délicat entre journal de guerre et irruption de la littérature dans le témoignage. Autrement dit, Anne Martine Parent nous propose d'assister «en direct» à la naissance d'un écrivain. ■

> **Charles Forsdick,** *Oasis interdites, Ella Maillart*; **Arnaud Buchs,** *Le déjeu, Alexandre Voisard*; **Pierre Vilar,** *Les armes miraculeuses, Aimé Césaire*; **Anne Martine Parent,** *Etude sur J'ai quinze et je ne veux pas mourir de Christine Arnothy*, Ed. Zoé/ Etudes littéraires Le Cippe.

Ella Maillart, une écrivaine toujours à redécouvrir. HORST TAPPE

LE NOUVELLISTE
MARDI 23 DÉCEMBRE 2008

Ella Maillart l'aventurière

EDITIONS ZOÉ L'aventure de l'écriture avec Ella Maillart, Aimé Césaire, Alexandre Voisard... dans la collection CIPPE.

JEAN-MARC THEYTAZ

Les Editions Zoé à Genève, dans leur collection Etudes littéraires LE CIPPE, nous offrent un nouvel ouvrage signé Charles Forsdick intitulé «Oasis interdites Ella Maillart»: un livre très riche et captivant qui nous propose le récit du voyage effectué par Ella Maillart et Peter Flemming à tavers le Xinjiang dans la Chine des années 1930. Un voyage et une aventure qui ont fait date, qui sont largement connus et qui correspondent aux diverses notions et interprétations qu'inclut le concept de voyage, celui de découverte, de rencontre avec le monde, avec soi-même, avec autrui, le voyage qui nous fait nous construire une identité et vivre en symbiose avec l'univers environnant.

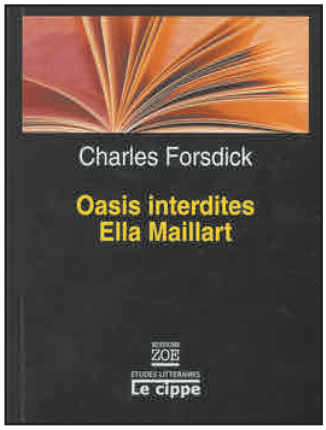
Ella Maillart, au-delà du quotidien *«Par les rapports qu'il entretient avec ce qu'on nomme la littérature de voyage, un livre qui est même un texte clé du «travel writing» francophone.»* Ce livre pose aussi des questions essentielles et simples: comment réagir dans un monde en pleine transformation et mutation, de quelle manière traduire et transcrire l'expérience spontanée du voyage qui touche de plus en plus de monde dans le marché du travail actuel entre autres et dans notre civilisation de loisirs, comment vivre et transcrire le brassage de mentalités et de cultures, de sensiblités hétérogènes qui quadrillent la planète? Il s'agit entre autres d'éviter la déception en trouvant captivants le banal et le quotidien; Ella Maillart nous montre comment une fois sur place les voyageurs deviennent les sujets du regard de l'autre, celui des habitants du pays traversé, mais aussi celui des *«antilopes immobiles qui s'étonnent de voir ces étranges animaux qui ne mangent jamais...»*

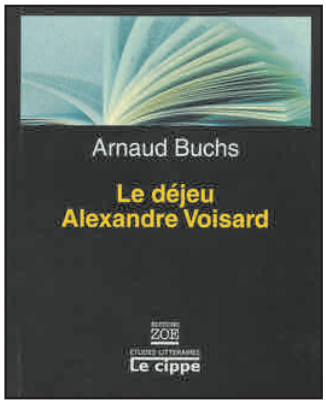
Multiples publications

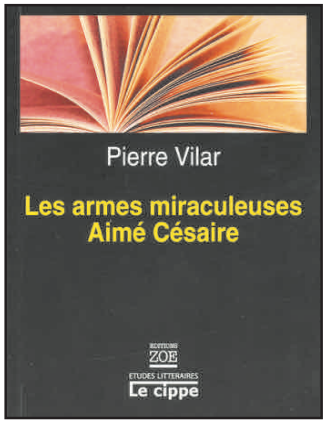
La collection Le Cippe aux Editions Zoé, Genève, publient parallèlement plusieurs ouvrages, notamment sur Aimé Césaire «Les armes miraculeuses», Alexandre Voisard «Le déjeu» et aussi sur Christine Arnothy. Comme nous le dit **Patrick Amstutz,** chercheur universitaire et écrivain, responsable de la collection: *«Par exemple, pour le Maillart, il fallait faire comprendre ce que voyager, pour cette grand dame, voulait dire (et notamment par opposition avec les idées de son compagnon de route Flemming). Pour le Césaire, je voulais montrer la grandeur et la force poétiques de ce fondateur avec ce qui est de fait son premier livre publié, et déjà magistral. Pour le livre concernant Voisard, je souhaitais que l'on quitte les rivages du politique, de l'engagement jurassien, du fantaisiste des proses, pour se rendre compte du poète profond et secret, celui du «Déjeu», celui de «Sauver sa trace»... Enfin, pour cet incroyable journal de guerre de jeune fille de Christine Arnothy, en langue française, c'est une porte d'entrée idéale pour les lecteurs (et peut-être pour les plus jeunes tout particulièrement) pour réfléchir à ce qu'est une littérature de témoignage.»*

Une collection de grande qualité

La collection Le CIPPE nous offre, comme le dit Patrick Amstutz à Francesco Biamonte de Culturactif, *«l'accès à un riche patrimoine littéraire suisse et francophone et, par de petits ouvrages maniables, rigoureux dans leur information et agréables à lire, il s'agit de permettre de mieux comprendre et de lire avec plus de plaisir encore des textes majeurs francophones. Augmenter ses compétences interprétatives face aux textes des différentes littératures, en quelque sorte, en prenant conscience, sinon de la nécessité, du moins de la nette plus-value de la connaissance des liens noués par le texte sur les plans culturel, contextuel et intertextuel. Rédigés par des universitaires, mais dans un style aisé et vivant, avec un vocabulaire simple, ces ouvrages d'humble dimension offrent un chemin de lecture à travers des essais personnels. S'ils sont très pratiques aux étudiants et aux professeurs, ils sont tout autant utiles à un large public, qui n'a pas les mêmes outils universitaires, mais qui partage le même intérêt pour ces textes.»*







Collection LE CIPPE, Editions Zoé: Aimé Césaire «Les armes miraculeuses», Alexandre Voisard «Le déjeu», Ella Maillart «Oasis interdites».

Vilar, Pierre. *Les Armes miraculeuses d'Aimé Césaire*. Coll. Le cippe. Genève: Zoé; Bienne: ACEL, 2008. ISBN 9782881819958. 112 p.
Même si Césaire est universellement célébré pour son *Cahier d'un retour au pays natal* et pour son *Discours sur le colonialisme*, *Les Armes miraculeuses* demeurent un livre majeur, et son premier livre publié, en quelque sorte, si l'on veut bien se souvenir que le *Cahier d'un retour au pays natal* est paru en volumes un an après *Les Armes miraculeuses* éditées en 1946, chez Gallimard. Un livre aux fortes résonances et qui démontre combien Césaire, pas plus qu'à la langue française, ne se soumet au surréalisme. Pierre Vilar s'attache à souligner ce formidable investissement éthique et langagier indissolublement un. Celui à qui l'on doit le terme de négritude y invente une langue et construit déjà une œuvre qui déplace les genres poétiques.

Ridon, Jean-Xavier. *Le Poisson-Scorpion de Nicolas Bouvier*. Coll. Le cippe. Genève: Zoé; Bienne: ACEL, 2007. ISBN 9782881819971. 112 p. dont Bruno Thibault a parlé ici même (lire dans *NÉF* 23.2 [automne 2008]: 300.)

Hiny-Piéri, Laure. *Paysages avec figures absentes de Philippe Jaccottet*. Coll. Le cippe. Genève: Zoé; Bienne: ACEL, 2007. ISBN 9782881819965. 110 p.
Consciente du fait que Philippe Jaccottet est l'auteur de l'une des œuvres poétiques les plus importantes parmi les écrivains de sa génération en même temps qu'il est lui-même, par son travail considérable de traducteur, le passeur d'œuvres d'auteurs parmi les plus lus aujourd'hui, Laure Hiny-Piéri, en stylisticienne, trisse un commentaire qui prend en considération, au-delà de la "simplicité" voulue de la poésie de Jaccottet, toute sa dimension intertextuelle.

De Philippe Jaccottet, on lira aussi l'émouvante "suite moudonnoise": ***Le Cours de la Broye: suite moudonnoise***. Moudon (Suisse): Éditions Empreintes, 2008. ISBN 9782940140000. 78 p.

Sur Philippe Jaccottet, on se référera encore au numéro spécial de la revue *Europe* paru l'hiver dernier: **Europe 955–956 (novembre–décembre 2008)** (Revue Europe, 4, rue Marie-Rose, F-75014 Paris. Courriel: Europe.revue@wanadoo.fr. Site: www.europe-revue.info). Un numéro consacré, dans un excellent et très pertinent voisinage, à Philippe Jaccottet et à Giuseppe Ungaretti. Les problématiques poétiques et traductologiques essentielles à ces deux poètes y sont abordées et l'on y trouve quelques bonnes feuilles de la thèse consacrée au poète vaudois par Mathilde Vischer, *La Traduction, du style vers la poétique: Philippe Jaccottet et Fabio Pusterla en dialogue* (Kimé, 2009), que nous présenterons dans notre prochaine recension.

FORUM DU BILINGUISME
JUIN 2009

INFORUM 7 – juin 2009

« Les autres langues peuvent aussi faire découvrir la littérature francophone »

Littérature francophone et dialecte alémanique peuvent-ils faire bon ménage ? On peut désormais répondre par l'affirmative si l'on en juge par le fait que la collection littéraire « Le cippe », basée à Bienne, a traduit son site non seulement en allemand standard, mais également en suisse-allemand.

Patrick Amstutz et Bienna © ACEL

Patrick Amstutz est un amoureux des mots, des littératures de langue française… Né à Bienne voici 42 ans, cet érudit a travaillé aux universités de Fribourg et de Paris-III avant de revenir dans sa ville natale… « Après dix ans d'enseignement et de recherches universitaires, j'ai remarqué qu'il existait, chez nous, peu de choses bien visibles en lien avec les littératures francophones », explique ce passionné.

Il convainc de nombreuses personnalités, issues de divers milieux mais nourrissant toutes un lien étroit avec la francophonie et sa littérature, de le suivre dans le projet de lancer une nouvelle collection de monographies de poche destinée aussi bien à un large public qu'à des connaisseurs. Elle est diffusée de manière professionnelle dans le monde entier à un prix modique (8 euros).

Les premiers ouvrages de la collection « Le cippe » sont publiés en 2007 aux Editions Zoé, sous le patronage de l'Association pour une collection d'études littéraires (ACEL) présidée actuellement par l'ancien conseiller d'Etat Thierry Béguin. Son objectif ? Rendre intelligible et vivant le riche patrimoine littéraire suisse et francophone et l'offrir à d'autres regards…

Un site littéraire francophone traduit en dialecte
Patrick Amstutz : « Nous souhaitons mettre en lien et faire connaître au-delà de nos frontières ce qui se fait ici lorsque la qualité est avérée ». Internet semble dès lors une plateforme toute désignée pour remplir cette mission de mise en réseau.

Mû par la volonté de rendre la collection aussi vivante que possible, Patrick Amstutz prend rapidement l'option de traduire le site. L'allemand standard apparaît tout naturellement dans un premier temps en tant que première langue nationale et grande langue européenne, suivi par… le dialecte bernois « comme autre langue fédérale et en guise de remerciement à l'égard du canton de Berne et du district bilingue de Bienne qui ont soutenu le projet Le cippe de l'ACEL.» « Si nous voulons que les jeunes de 20-30 ans continuent à s'enthousiasmer pour l'incroyable richesse de toutes les littératures de langue française, dont aussi la nôtre, il faut mettre à leur disposition un outil qui leur corresponde », s'enflamme Patrick Amstutz.

Dans le but à la fois d'exporter la littérature romande aux quatre coins du monde et en même temps d'importer celle écrite en français bien au-delà de nos frontières, le site devrait être prochainement traduit en anglais, mais aussi en espagnol et en arabe.

A ce jour, six livres - tous parus en français - sont parus dans la jeune collection. Une visite du site www.lecippe.ch s'impose… pour (re)découvrir des auteurs francophones de renommée mondiale, et observer le plurilinguisme en action dans un univers où on ne l'attend pas forcément.

Virginie Borel

LA LIBERTÉ
MERCREDI 19 AOÛT 2009

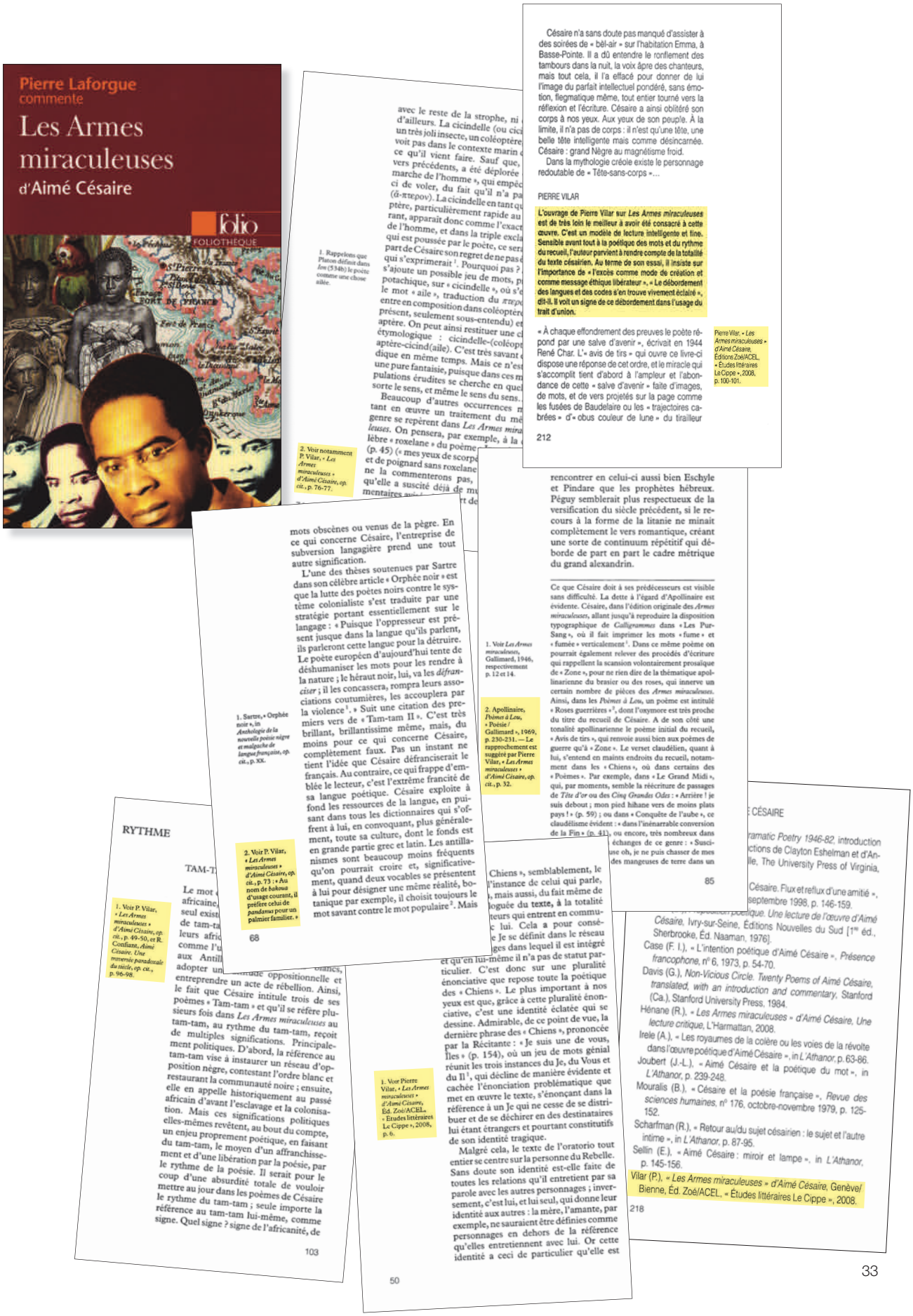
EN BREF

ELLA MAILLART AU PAYS DES OUÏGOURS

CONFÉRENCE La Société jurassienne d'émulation et l'Association pour une collection d'études littéraires invitent le professeur de Liverpool Charles Forsdick, grand spécialiste d'Ella Maillart, à évoquer en images son voyage à travers le Xinjiang, au pays des Ouïgours, dans le Turkestan chinois en 1935. Ce qu'Ella Maillart avait raconté dans «Oasis interdites», l'un des plus fameux livres de la littérature du voyage. Conférence en français, lundi 24 août à 19 h au Musée Neuhaus de Bienne. L'entrée est libre.

LIB

GALLIMARD-FOLIOTHÈQUE
2009



LA LIBERTÉ
SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

une collection

Le Cippe poursuit sa route

Trois nouveaux titres et un nouvel éditeur pour la collection d'études littéraires francophones Le Cippe, que dirige Patrick Amstutz. C'est désormais sous la bannière Infolio que se poursuivra l'élaboration de cette bibliothèque de référence: un auteur, un livre, une étude. Pour mieux donner envie de retourner voir l'œuvre, Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann décortiquent la révolution formelle et intellectuelle que fut *La beauté sur la terre* de Charles-Ferdinand Ramuz. Ou comment, expliquent les deux chercheurs, inscrire le mythe au bord du Léman, en poursuivant un travail de renouvellement du genre romanesque.

Publié il y a dix ans, *Chroniques de l'éveil* rassemble trois recueils de Pierre-Alain Tâche, où il affirme de façon polyphonique la saisie de la multiplicité du quotidien, comme l'étudie Marie Frisson. Quant à Emmanuel Rubio, il se penche sur l'unique recueil poétique du dramaturge libanais Georges Schehadé, grande voix francophone. JS

> **Daniel Maggetti & Stéphane Pétermann**, *La Beauté sur la terre de Charles-Ferdinand Ramuz*

> **Marie Frisson**, *Chroniques de l'éveil de Pierre-Alain Tâche*

> **Emmanuel Rubio**, *Les Poésie de Georges Schehadé*, tous trois Ed. Infolio, coll. Le Cippe.

LE QUOTIDIEN JURASSIEN
JEUDI 30 DÉCEMBRE 2010

▶ Publications

Trois livres pour trois poètes

D

12

REVUE CONFÉRENCE
NOVEMBRE 2010

Accueil > Nos Librairies > Nos événements

Rencontre : Autour des éditions de la Revue Conférence

«Commande d'exemplaires dédicacés possible sur www.payot.ch» [voir la procédure *]. La revue Conférence

Mercredi 10 novembre 2010 [dès 19h00] **À :Lausanne Pépinet**

Éditions de la revue CONFÉRENCE

C'est aux poètes vaudois **François Debluë**, librettiste de la dernière Fête des Vignerons en 1999, et **Pierre-Alain Tâche** [par ailleurs juriste !], l'un pour **De la mort prochaine**, l'autre pour **La voie verte**, que revient le privilège de représenter pour cette rencontre la prestigieuse revue française Conférence [« *Le plus fructueux et naturel exercice de notre esprit, c'est à mon gré la conférence* » disait Montaigne], qui s'est imposée comme l'une des plus exigeantes et bénéficie du soutien de la fondation *Pro Helvetia*. Paraissant deux fois l'an, elle propose une ample réflexion sur le temps présent, ainsi qu'un vaste choix poétique et littéraire, tant français qu'étranger, des inédits du XXe siècle et des cahiers d'images, dessins, gravures ou photographies d'artistes.

Cette rencontre permettra de s'approcher de cette remarquable parution, mais surtout de deux écrivains suisses de longue et belle réputation et de leurs deux plus récentes œuvres, dont ils feront eux-mêmes la lecture avant d'entamer un dialogue croisé avec le public et **Christophe Carraud**, directeur de Conférence.

CHUV
20 OCTOBRE 2010

CHUV

Hall principal du CHUV. Tous les jours de 8h à 20h.
Renseignements : tél. 021 314 18 17 ; caroline-de-watteville@chuv.ch

RENCONTRES ARTS ET SCIENCES « SOUVENIR ET ÉVOCATION »

Mercredi 13 octobre 2010

_18h30 Vernissage de l'exposition de la lauréate de la Bourse Alice Bailly 2010 Pascale Ferré «Réminiscences»

_19h Concert chant et piano dans le cadre de la masterclass dirigée par Christa Ludwig, journées Mahler de la Haute école de musique de Lausanne

MERCREDI 20 octobre 2010

_18h30 **Souvenir et évocation**, conférence du prof. Joseph Ghika, neurologue. **Mémoire et souvenir: les systèmes de la mémoire humaine et leurs dysfonctionnements**, carte blanche à Pierre-Alain Tâche, écrivain. Lectures par Jacques Roman, comédien. Choix des textes de Pierre-Alain Tâche et Jacques Roman : Nicolas Bouvier, Jacques Chessex, Edmond-Henri Crisinel, Philippe Jaccottet, Adrien Pasquali et Gustave Roud.

Auditoire César-Roux ; entrée libre

POEZIBAO
DÉCEMBRE 2010

Poezibao
l'actualité éditoriale de la poésie
[florence trocmé]

« Agenda, liens, informations | Accueil | Le dernier loup de Pierre Maubé (par Paul de Brancion) »

mercredi 08 décembre 2010

Le Prix Kowalski à Pierre-Alain Tâche

Hier, grande délibération plénière de Prix Kowalski, Grand Prix de Poésie de la Ville de Lyon. Le nom du lauréat: Pierre-Alain Tâche pour *La voix vive*, éditions de la revue *Conférence*.
Trois nouveaux jurés nous ont rejoints cette année : Patrice Béghain (ancien adjoint à la culture de la Ville de Lyon et, à ce titre ancien Président du Jury du Prix), Patrick Kéchichian et Jean-Pierre Siméon.

Lire un extrait de *la Voix vive* de Pierre-Alain Tâche et découvrir sa bio-bibliographie

Pour mieux connaître Pierre-Alain Tâche, on peut aussi lire ce petit livre paru tout récemment dans la collection Le Cippe, chez l'éditeur Infolio

CSLF
NOVEMBRE 2010

FABULA
NOVEMBRE 2010

SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

22-24 OCTOBRE 2010 À MONTREUX

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

Présentation de la collection Le cippe *de l'ACEL, sur le stand de la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique), chalet n° 16 du village de la francophonie, à Montreux, lors du Sommet de 2010.*

Sertir le travail d'écriture

La collection *Le cippe* est un chatoyant joyau serti sur le patrimoine littéraire francophone. Avec doigté, patience, affection, confiance et obstination, Patrick Amstutz, avec l'ACEL, nous invite à renouveler notre regard sur la création littéraire, d'aujourd'hui et d'hier, d'ici et d'ailleurs. Sa fidélité inconditionnelle à la langue française et à la médiation culturelle contribue de manière remarquable au rayonnement de la littérature dans l'espace francophone.

Si la collection est précieuse, la démarche l'est bien plus encore ! Dans un monde d'abondance culturelle, elle met en lumière la richesse de la littérature, et des pays dont elle provient : le travail d'écriture. Elle relaie la beauté du lien entre des femmes et des hommes qui écrivent, lisent, vivent, s'affirment. Un si grand Merci.

Élisabeth Baume-Schneider, avril 2016
Ancienne Ministre de la Formation,
de la Culture et des Sports (JU)

Cette collection possède à mes yeux un caractère de nécessité, dans la mesure où elle correspond précisément à ce qui compte le plus pour moi, à ce qui constitue le moteur même de toute mon activité littéraire et scientifique : donner accès – par l'écriture, par le commentaire, par l'édition – au noyau de sens (irréductible à toute autre expression) qui est le propre du discours littéraire.

Transmettre la passion du livre comme vecteur spécifique d'un discours sur le monde – et sur nous-mêmes.

Daniel Maggetti
Professeur à l'Université de Lausanne
Directeur du Centre de recherches
sur les lettres romandes

Non multa, sed multum

Pline (Epist., VII, 9)

Au siècle où tout semble se perdre, où la création se décline davantage en masse qu'au singulier, il y a encore « quelque asile caché », là où le génie de l'écriture et de la critique « plonge notre âme dans une rêverie délicieuse ». Les publications de la collection *Le cippe* nous y accueillent grâce à Patrick Amstutz, à son talent et à son enthousiasme.

Depuis une décennie, cette collection aux choix riches et subtils enorgueillit nos bibliothèques et contribue d'une manière raffinée au rayonnement culturel de la Suisse et particulièrement de la Suisse romande. Puissent ses auteurs et ses lecteurs la conduire bien et encore loin dans le temps des temps.

Mario Annoni, avril 2016
Ancien Conseiller d'État (BE)
Ancien Président de Pro Helvetia

www.lecippe.ch

COURRIER

L'essentiel, autrement.

Bouvier et Jaccottet, avec plaisir

LITTÉRATURE • *Les Editions Zoé lancent une nouvelle collection d'études critiques de grands textes romands.*

– L'homme de lettres biennois Patrick Amstutz a créé Le Cippe, une collect
Zoé. Les deux premiers volumes sont consacrés aux Suisses Nicolas B

Un vent coulis nouveau s
braises du patrimoine littéra

Yves-André Donzé

Des pages soufflées d'un bouquin ouvert, une fenêtre plongeant

Deux associ
du patrimo

Ainsi a-t-il
création d'un
terjurassienne
les deux com
sienne et bern
praticien puis
des textes litté
dans des revues
liennes. Et un

le magazine littéraire

NOUVELLE COLLECTION

Chemins de lecture

Les éditions Zoé et l'Association pour une collection d'études littéraires (ACEL) lancent une nouvelle collection, « Le Cippe ». De petits ouvrages dédiés à ouvrir des pistes de réflexion autour de textes francophones, rédigés par des universitaires

Ella Maillart l'aventu

**EDITIONS ZOÉ L'aventure de l'écriture avec Ella Maill
Césaire, Alexandre Voisard... dans la collection CIPPE.**

JEAN-MARC THEYTAZ

Les Editions Zoé à Genève, dans leur collection Etudes littéraires LE CIPPE, nous offrent un nouvel ouvrage signé Charles Forsdick intitulé «Oasis interdites Ella Maillart»: un livre très riche et captivant qui nous propose le récit du voyage effectué par Ella Maillart et Peter Flemming à tavers le Xinjiang dans la Chine des années 1930. Un voyage et une aventure qui ont fait date, qui sont largement connus et qui correspondent aux diverses notions et interprétations qu'inclut le concept de voyage, celui de découverte, de rencontre avec le monde, avec soi-même, avec autrui, le voyage qui nous fait nous construire une identité et vivre en symbiose avec l'uni- nvironnant.

Maillart, au-delà quotidien *s rapports qu'il entretient qu'on nomme la littéra- voyage, un livre qui est n texte clé du «travel wri- ancophone.»* Ce livre si des questions essen- simples: comment réa- un monde en pleine ation et mutation, de nière traduire et trans- érience spontanée du i touche de plus en onde dans le marché ctuel entre autres et civilisation de loisirs, ivre et transcrire le mentalités et de cul- nsiblités hétérogè- rillent la planète? Il tres d'éviter la dé- ouvant captivants e quotidien; Ella montre comment une fois sur place les voyageurs deviennent les sujets du regard de l'autre, celui des habitants du pays traversé, mais aussi celui des *«antilopes immobiles qui s'étonnent de voir ces étranges animaux qui ne mangent jamais...»*

Multiples publications

La collection Le Cippe aux Editions Zoé, Genève, publient parallèlement plusieurs ouvrages, notamment sur Aimé Césaire «Les armes miraculeuses», Alexandre Voisard «Le déjeu» et aussi sur Christine Arnothy. Comme nous le dit **Patrick Amstutz,** chercheur universitaire et écrivain, responsable de la collection: *«Par exemple, pour le Maillart, il fallait faire comprendre ce que voyager, pour cette grand dame, voulait dire (et notamment par opposition avec les idées de son compagnon de route Flemming). Pour le Césaire, je voulais montrer la grandeur et la force poétiques de ce fondateur avec ce qui est de fait son premier livre publié, et déjà magistral. Pour le livre concernant Voisard, je souhaitais que l'on quitte les rivages du politique, de l'engagement jurassien, du fantaisiste des proses, pour se rendre compte du poète profond et secret, celui du «Déjeu», celui de «Sauver sa trace»... Enfin, pour cet incroyable journal de guerre de jeune fille de Christine Arnothy, en langue française, c'est une porte d'entrée idéale pour les lecteurs (et peut-être pour les plus jeunes tout particulièrement) pour réfléchir à ce qu'est une littérature de témoignage.»*

Une collection de grande qualité

La collection Le CIPPE nous offre, comme le dit Patrick Amstutz à Francesco Biamonte de Culturactif, *«l'accès à un riche patrimoine littéraire suisse et francophone et, par de petits ouvrages maniables, rigoureux dans leur information et agréables à lire, il s'agit de permettre de mieux comprendre et de lire avec plus de plaisir encore des textes majeurs francophones. Augmenter ses compétences interprétatives face aux textes des différentes littératures, en quelque sorte, en prenant conscience, sinon de la nécessité, du moins de la nette plus-value de la connaissance des liens noués par le texte sur les plans culturel, contextuel et intertextuel. Rédigés par des universitaires, mais dans un style aisé et vivant, avec un vocabulaire simple, ces ouvrages d'humble dimension offrent un chemin de lecture à travers des essais personnels. S'ils sont très pratiques aux étudiants et aux professeurs, ils sont tout autant utiles à un large public, qui n'a pas les mêmes outils universitaires, mais qui partage le même intérêt pour ces textes.»*

Collection LE CIPPE, Editions Zoé: Aimé Césaire «Les armes miraculeuses», Alexandre Voisard «Le déjeu», Ella Maillart «Oasis interdites».